

donner entièrement à l'étude, appliquer tout son esprit à la science où l'on veut réussir, sans les embrasser toutes; approfondir cette science qu'on a choisie; la posséder parfaitement dans ses parties. Pour revenir à mon sujet, l'abbé Genoude, tourmenté par la gloire littéraire de Chateaubriant et de Guizot: se mit à l'œuvre; et en moins de trois ans il eut rassemblé sous forme d'histoire les opinions des plus célèbres écrivains; on s'imaginerait bien ce que pouvait être un pareil ouvrage. L'abbé Genoude passait pour judicieux critique et plein d'érudition. On croyait donc que son ouvrage serait solide et plein de goût, mais la reconstruction de l'unité nationale occupait trop son esprit pour qu'il pût penser à autre chose. Son ouvrage renferme encore beaucoup d'erreurs, particulièrement sur le gouvernement, les Catholiques, la ligue et le Saint Siège, dont il se constitue l'accusateur public. Cependant on peut croire qu'il avait de bonnes intentions, et qu'en cherchant ainsi à se concilier l'estime publique, il se proposait de s'en servir pour l'intérêt de la religion.

N. D.

L'ABBILLE.

QUÉBEC, 22 DÉCEMBRE, 1848.

Nous apprenons que le sermon du jour de Noël, dans les deux paroisses de Notre-Dame et de St. Roch, sera sur la charité. Celui de la Cathédrale sera prêché par le Rév. M. Holmes, et celui de St. Roch par le Rév. M. Taschereau.

La quête, qui se fera ce jour-là dans les deux églises, sera livrée entre les mains de la bienveillante société de St. Vincent de Paul, pour la mettre en état de continuer l'œuvre admirable du soulagement des pauvres.

Cette quête sera faite à la Haute-ville par

Monsieur et Madame	Ph. Panet,
"	" L. Massie,
"	" Z. Nault,
"	" C. M. DeFoy
"	" A. B. Sirois,
"	" Is. Gaudry,
"	" J. B. Trudelle,
"	" J. B. Fréchette,
et à St. Roch par	
Monsieur et Madame	Jos. Tourangeau,
"	" P. M. Paquet,
"	" G. Carneau,
"	" L. Frévoist,
"	" E. Blais,
"	" J. Lefebvre,
" Mademoiselle	Tourangeau,
"	" Paradis.

Un correspondant, qui signe C.F. nous a démontré très-clairement que quatre chats

suffisent pour remplir toutes les conditions du problème des chats.

Ce soir, le Rév. M. Taschereau doit faire, à l'Institut Canadien, un discours sur l'Origine de la Société et du pouvoir politique, d'après S. Thomas d'Aquin.

Nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs une correspondance intitulée: "Quelques remarques sur les historiens français," qu'un de nos confrères a eu l'obligeance de nous communiquer.

Espérons que l'auteur n'en restera pas là; mais au contraire qu'il continuera à nous intéresser par de nouveaux articles. Puisse cet exemple trouver de nombreux imitateurs!

Erratum. Dans l'article signé un ami de la vérité, au No 62 de l'Abille, on a mis par erreur que Mr. Germain Morin a été enterré en 1701 au lieu de 1702.

Nous espérons pouvoir publier dans le prochain numéro une notice intéressante sur l'éclairage par le gaz, qu'on nous a promise.

En Angleterre, il a été fait, en présence d'un grand nombre de savants, un essai du nouveau système d'éclairage électrique. Tout le monde a été satisfait du résultat et s'est accordé à dire que cet éclairage n'avait aucun inconvénient. Au contraire, il est très-économique, puisque cette lumière, qui équivalant à celle de cent bougies, ne coûtera que deux sous par heure.

NOUVELLES D'EUROPE.

ROME.— Rossi, ministre des affaires étrangères, est tombé frappé d'un coup de poignard dans la gorge sur le seuil du palais législatif. A la suite de cet assassinat, une révolution a éclaté à Rome le 15 Nov.; la canaille et une partie de la garde civique et des troupes ont attaqué, le 16, la garde suisse du Pape, et ont tiré dans les fenêtres de son palais. Mgr. Palma, son secrétaire, a reçu une balle dans la poitrine.

Une balle pénétra même dans l'appartement occupé par Sa Sainteté. Les Suisses, ses braves défenseurs, ont eu la vie sauve, mais ont été désarmés: ils n'étaient que 80 contre 4000 soldats.

Le prince de Canino, fils de Lucien Bonaparte, bien connu par ses passions violentes, étoit, dit-on, à la tête de la conspiration qui a assassiné Rossi et assiégé le Pape: il n'en faudroit pas autant pour flétrir un homme aux yeux de l'univers.

Pie IX a été obligé, le 18, d'accepter un ministère, que lui a imposé cette po-

lence frénétique et ingrate, et à la tête duquel se trouvent, plusieurs des chefs des insurgés.

Voici le nouveau ministère romain:
Affaires étrangères.....Mumiauo
Intérieur et Police.....Galetti,
Finances.....Lunati,
Commerce et Travaux...Sterbini,
Guerre.....Campello,
Instruction publique et } Muzzarelli,
Président du Conseil }

À la réception de ces nouvelles affligeantes à Paris, le général Cavaignac a immédiatement dépêché à Civita-Vecchia quatre bâtiments de guerre avec 3,500 hommes de troupes, pour protéger le Pape, et faire respecter sa personne sacrée, et à Rome un envoyé extraordinaire, M. de Corcelles, pour lui offrir en France un asile digne de son rang suprême et de ses vertus.

FRANCE.— La plupart des prélats français ont publié des mandements ou des lettres pastorales à l'occasion de la promulgation de la Constitution et de l'élection du Président. Beaucoup d'entre eux paroissent en faveur du général Cavaignac: quelques-uns même se déclarent formellement pour sa candidature.

Mgr. Dupuch, ancien évêque d'Alger, a eu dernièrement une entrevue avec Abd-el-Kader, qui a, dit-on, un désir bien prononcé d'étudier le Christianisme.

ANGLETERRE.— Les journaux anglais annoncent la mort de Lord Melbourne, et celle de Charles Buller, Ecr., qui est venu en Canada à la suite de Lord Durham.

La Compagnie de Jésus vient de faire une perte immense: le R. P. de Vico est mort à Londres le 15 Nov. L'Italie, dont il était une des gloires, l'avait proscrit: les États-Unis lui préparaient un magnifique asile. Il était revenu de New-York à Londres pour réunir tout ce qui était nécessaire à son établissement astronomique: le typhus l'a emporté. Éminent par la science, le P. de Vico l'étoit encore plus par la foi et par la piété.

LES IONIENNES.— L'insurrection y a fait de notables progrès: presque toutes les villes y sont en pleine révolte contre le gouvernement ou le protectorat anglais. Deux papes, ou prêtres grecs sont parmi les chefs du mouvement: leur cri de ralliement est: "Liberté et union avec la Grèce!" Céphalonie a été mise en état de siège et des vaisseaux anglais bloquent l'île. Le Lord commissaire a demandé au gouvernement d'Athènes l'extradition de tous les fugitifs.

ALLEMAGNE.— Le 16 Nov. s'est terminé à Wurtzbourg, par une messe solennelle et le chant du Te Deum, un concile national des évêques allemands: il était présidé par